

# La Bêtise

L'**imbécile** est celui dont la pensée est statique, c'est une bûche. Il est buté, fermé à lui-même. Il n'y a pas d'échanges possibles puisqu'il reste fermé sur sa propre pensée.

L'imbécile ne s'interroge pas. Son seul remède est le doute mais le malheureux est bien incapable de douter car s'il s'interrogeait sur sa bêtise, il cesserait d'être un imbécile.

La bêtise ne doit rien à la bête qui suit, dans son développement, sa propre nature. L'homme a besoin de participer pour s'enrichir intellectuellement. Il a besoin de confronter sa propre pensée à celle des autres. L'imbécile est insensible à la différence.

L'imbécile va dire « Tais-toi, tu m'embêtes ! Tu me fatigues ! » Eh oui, la pensée fatigue. Il va donc empêcher l'autre de développer sa propre pensée pour ne pas être fatigué et ne pas sortir de ses propres propos. Il lui est impossible de s'ouvrir aux autres, de comprendre quelque chose qu'il ne possède pas lui-même. L'imbécile est incapable de se remettre en cause. Il a l'impression qu'il ne serait rien s'il n'avait ce minimum de savoir qu'il croit posséder.

De brillants élèves ne font rien par la suite parce qu'ils ne savent pas aller au-delà de leur savoir et qu'ils ne font que répéter ce qu'il y a dans les livres. Ils peuvent être premiers à l'école mais jamais dans la vie.

L'imbécile suit l'opinion (elle s'attrape comme la scarlatine). Les idées communes semblent vivantes mais elles ne sont en réalité que banales et bêtes et ce n'est pas parce qu'une majorité de personnes pensent avoir raison qu'elles n'ont pas tort.

L'imbécile est l'homme de l'immédiat, d'un réel tel qu'il le voit mais jamais tel qu'il devrait être pensé. Si l'imbécile pouvait penser, il cesserait d'être un imbécile mais il reste enfermé dans sa propre démarche et il est bien incapable d'en inventer une autre. Il lui faudrait se prendre en charge, avoir le sens de la différence, ce que précisément, il n'a pas.

L'imbécile peut être sympathique, surtout dans les étapes élémentaires de la bêtise. Il fait rire de lui et en pâtit ce qui fait encore plus rire.

Le **con** se différencie de l'imbécile en ce que lui, il s'applique à être bête, avec soin, avec acharnement, en rajoutant une couche. Le con est attentif à être bien bête, à se bloquer, à se coincer pour bien se fermer à l'autre. Il peut ainsi s'affirmer dans les limites de son propre esprit.

D'après Michel Adam Professeur de philosophie. (*essai sur la bêtise*)